



Carole Marchais Installations - Sculptures

3, rue St Lô - 17000 La Rochelle
marchaiscarole@yahoo.fr / 00 33 (6) 71 52 17 36
N° Siret: 451 302 236 00034 / N° Maison des artistes : M506036

Je crée des installations, le plus souvent éphémères. Mon travail est souvent qualifié de sensible et poétique, et porte un regard sur notre environnement quotidien.

Ma formation initiale en géologie et en aménagement du littoral a une influence sur ma façon d'aborder mes sujets artistiques. Ma réflexion, mon recherches ont conservé l'approche de terrain de ces disciplines.

Je pourrais résumer ma démarche par une approche sensible. Chaque espace, chaque environnement devient une nouvelle source d'inspiration, une exploration de nouveaux dispositifs plastiques. Ce qui m'intéresse, c'est ce que provoque la rencontre d'un territoire par rapport à mon cheminement artistique, que ce soit sur le fond ou la forme.

Les dispositifs de résidence m'intéressent tout particulièrement car ils permettent ce temps d'immersion, et de découverte.

Parcours, pratique et démarche artistique

Après un parcours universitaire et professionnel en géologie et en aménagement du territoire, je change de cap professionnel en 1999 pour me consacrer à une voie artistique. Je débute un travail personnel de sculpture en 2002, tout d'abord en fonderie, puis en taille directe (pierre, bois).

Progressivement, je retrouve une attitude empreinte de mon expérience antérieure. L'ensemble de ma démarche artistique est influencé par ma formation initiale en sciences et en géographie. La sensibilité aux aspects environnementaux et la méthodologie propre à ces disciplines se fondent dans le geste artistique.

A partir de 2008, mon travail évolue vers la création d'installations in situ, éphémères, au travers desquelles, je m'intéresse à la notion de territoire, en prenant celui-ci pour objet et sujet.

Plus largement, il se dégage de cette réflexion une approche sociétale et écologique, avec en filigrane la perception et notre rapport à notre environnement.

Les installations réalisées, tout en suivant un cheminement personnel, s'inspirent des lieux et des territoires où elles sont présentées. Ils sont des composantes à part entière du processus créatif.

Le lieu (son architecture, son histoire), le territoire et tout ce qui compose son identité (histoire, géographie, activités humaines, ...) alimentent ma réflexion et constituent une des bases de mon travail.

Après une première approche documentée, ma réflexion se nourrit principalement d'un travail de terrain, pour découvrir les lieux, m'en imprégner, mais aussi rencontrer les hommes et les femmes qui y vivent et y travaillent.

Je suis également très attentive aux matériaux qui sont caractéristiques de ce territoire. Collectés, récupérés, détournés, pris dans une grande simplicité et agencés dans l'espace, ils révèlent leur force poétique et visuelle. Il s'agit la plupart du temps de matériaux très simples, qu'on ne remarque pas ou dont on perçoit peu les qualités esthétiques. Utilisant le principe de répétition et la multiplication d'un élément de référence, ces réalisations présentent une forte dimension graphique et rythmique.

Mon travail s'inscrit toujours dans un espace donné. Ce rapport au lieu de restitution est primordial car chaque installation est spécifique du site dans lequel elle est présentée. Je cherche à ce qu'elle en devienne une composante à part entière.

Les installations se dessinent et se construisent au fil de ma présence sur place, de mes rencontres et sont une expression sensible de l'expérience vécue. Elles sont le fruit d'une rencontre avec un territoire, en écho avec des questionnements plus personnels qui tracent la trame de l'ensemble de mon travail. Depuis 2014, ces derniers ont évolué vers une réflexion plus intime.

Si les thématiques de la fragilité et du lien étaient déjà présentes dans mon travail, les notions d'impermanence et de résilience ont émergé.

La création d'une installation est donc l'aboutissement formel, plastique, d'une réflexion, d'un regard, d'un cheminement intellectuel, émotionnel qui me sont personnels, et qui est proposé au regard de l'autre, qui peut faire écho à sa propre histoire.

J'envisage celle-ci comme une expérience à vivre, avec l'ambition d'emmener l'autre dans un voyage intime et méditatif.

Pour moi, la création est donc la proposition d'une rencontre entre ma sensibilité et celle de celui qui regarde, qui reçoit.

Représentée par la Galerie Nathalie Béreau (Chinon - Paris)

www.facebook.com/Carole-Marchais-Installations-120961144625701

Née le 5 janvier 1970 à Buzançais

Parcours général, formation

- 2002-2017 **Expositions** artistiques personnelles et collectives
2005-2011 Enseignante en arts plastiques et arts appliqués, animatrice d'ateliers, La Rochelle
2002-2005 Études universitaires d'arts plastiques à la Sorbonne (**Licence en arts plastiques**)
2001-2003 Peintre décoratrice intermittente, **ateliers décors de la Comédie Française**
2000-2005 **Ateliers des beaux-arts de la ville de Paris** : fonderie, taille directe, modelage, dessin
2000-2001 **Formation continue à l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré, Paris**
1993-1999 Expérience professionnelle en **aménagement touristique**, Charente-Maritime
1988-1993 Études universitaires à Tours, puis à Montpellier - **Maîtrise en Géologie fondamentale et appliquée, D.E.S.S. Activités et aménagements littoraux et maritimes**

Parcours artistique

Résidences et expositions personnelles

- 2017 ***Ne pas sombrer*** - Résidence au Centre d'art Lawangwangi à Bandung, Ile de Java, Indonésie (févr-mai) - avec le Centre Intermondes de La Rochelle, la Ville de La Rochelle et l'Institut Français
- 2016 ***[Des]enchantelements*** - Résidence au Lycée agricole de Chambray-les-Tours (octobre-décembre) sur le thème de l'enchantement
Tomber 3 fois, se relever, rester debout, et retrouver une légèreté ... - Résidence de médiation et de création à l'Hôpital psychiatrique Marius Lacroix de La Rochelle (de septembre 2015 à juin 2016) - avec le soutien de la D.R.A.C. Poitou-Charentes, de la Ville de La Rochelle et du Groupe Léa Nature
- 2015 ***Verticalité***, installations en collaboration avec l'artiste **Chen Sai Hua Kuan** dans le cadre du **Festival Singapour en France** et des **Rendez-vous aux jardins**- Galerie et jardin du Centre Intermondes, jardin de l'Hôtel d'Orbigny-Bernon - Centre Intermondes, Ville de La Rochelle (juin à octobre)
- 2014 ***Légèretés d'automne***, installations - Le Piloni, Niort
Le songe de l'architecte - cabinet d'architectes Bertrand Penneron, Tours - création d'une œuvre inspirée du parcours de B. P. - avec la Galerie Nathalie Béreau (Chinon - Paris)
- 2012 Exposition, Chai Pierre et Bertrand Couly, Galerie Nathalie Béreau - Chinon
Création d'œuvres pour un appartement (inspirées de l'Ile de la Cité), collection privée - Place Dauphine, Paris
- 2011 ***La ligne et le trait...*** - Château de Monbazillac, La Nouvelle Galerie (Bergerac) - dans le cadre de **L'art est ouvert** - installations extérieure et intérieure
A l'écart du monde... dentelles et lignes d'eau, résidence artistique, installation intérieure et extérieure - Tonnellerie et Clos de la Halle aux Vivres, Syndicat Mixte de Brouage
Création in situ pour les bureaux du cabinet de conseil Retail Management Services, Paris
- 2010 ***Les chambres sensorielles - Regards croisés, Opération containers - Escapes artistiques à domicile***, résidence artistique, installations - Agglomération Royan Atlantique, Talmont sur Gironde
La croisée des chemins, installation - La Caserne, Centre d'art contemporain, Joué lès Tours, dans le cadre du festival Bruissements d'Elles
- 2009 ***Lignes de Vigne***, installation - Galerie Contemporaine de l'Hôtel de Ville de Chinon
- 2008 Chai du Domaine Dozon, Chinon
- 2006 Atelier Bletterie, La Rochelle
- 2004 Tonnellerie, Brouage

Expositions collectives

- 2016 Sagesses, dans le cadre du Grand Prix B. Magrez - Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux - Prix spécial du public pour l'installation « l'homme qui plantait des arbres »
- 2010 La Manufacture, La Rochelle
Atelier Bletterie, La Rochelle
- 2008 La Petite Galerie, La Rochelle
- 2002-2006/2008 Prix de peinture et de sculpture du Conseil Général de Charente-Maritime, présidé par Richard Texier (prix en 2008, 2004 et 2003)
- 2006 Journées du Patrimoine, Jardins du Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle
Galerie Contre Courant, Les Portes en Ré

Bourses

- 2012 Bourse à la création plastique, projet « Arborescences » - Région Poitou-Charentes
- 2010 D.R.A.C. - Aide au matériel et à l'installation

Acquisitions

- 2016 Collection Institut Culturel Bernard Magrez - « l'homme qui plantait des arbres »

Catalogues

- 2015 le Festival Singapour en France
- 2011 L'art est ouvert - La ligne et le trait - catalogue rédigé par Cédric Vilatte - 4 artistes sur 4 sites (Laurent Millet, Virginie Fuhrmann et Sophie Pigeon)

Médiation

- 2017 Parcours d'éducation artistique et culturel (7h30) avec l'E.C.O.L.E. de la mer sur le thème de la biodiversité marine, création d'un bestiaire marin - Ecole de la Courbe à Aytré, Ecole Descartes à La Rochelle, classes de CP
- 2016 Parcours d'éducation artistique et culturelle (15h), avec le Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle, sur le thème du changement climatique - École primaire Clavette (CE2-CE1)
- 2016-15 Actions de médiation auprès des patients et des soignants, adultes, adolescents et enfants (120h - ateliers, créations individuelles et collectives, expositions - échanges autour des créations in situ) - Hôpital psychiatrique Marius Lacroix - La Rochelle
- 2015 Conférence avec Chen Sai Hua Kuan - Institut Confucius et Université de La Rochelle (présentation des parcours et du travail mené pour le Festival Singapour en France)
Médiation dans le cadre de deux parcours artistiques et culturels auprès d'une classe de CM1 (École Valin, La Rochelle) et d'une classe de CM1, CE2 (École du Prieuré, La Rochelle)
2 x 15 heures - Le sensible et le sens autour du paysage
- 2012 Médiation artistique auprès d'une classe de 3ème découverte professionnelle au Lycée Louis Audouin Dubreuil de St Jean d'Angely, sur le thème Ici et ailleurs avec Pierre Loti (20h d'intervention)
- 2010 Médiation dans le cadre de la résidence artistique « Opérations containers - Escales artistiques à domicile » - Talmont sur Gironde
Rencontre publique - Rencontre et ateliers auprès d'un public scolaire (une classe d'école primaire, grande section de maternelle + cours préparatoire -collège, une classe multi-niveaux de 6ème à 3ème)
- 2009 Médiations en parallèle de la création de Lignes de Vigne à Chinon, avec le service des affaires culturelles de la ville - Projet artistique et culturel avec une classe de CP (École Mirabeau) et ateliers de pratique artistique au centre de loisirs de Parilly

Installations
Visuels des créations réalisées
de 2009 à 2017

Ne pas sombrer
Creative Space Art Lawangwangi – Bandung, Indonésie
Du 12 mai au 12 juin 2017

Résidence de création de 3 mois (février à mai 2017)
réalisée avec le Centre Intermondes de La Rochelle et l'Institut Français d'Indonésie

Ce projet « Ne pas sombrer » est le fruit de mon expérience de résidence en Indonésie. Il est une proposition plastique d'une perception sensible et personnelle de ce lieu, en écho à des questions plus intimes ou au contraire des enjeux plus universels.

Il s'inspire des paysages, de la culture, de la population, de la vie quotidienne, du contexte politique...

Certaines caractéristiques fortes de l'identité de l'Indonésie, dans ce que j'ai pu en percevoir ou ressentir ont accompagné mon cheminement et mes recherches : la densité (la densité de la nature, végétation, paysages, terre – la densité de la population, la circulation, l'étendue de la ville), les contrastes (frénésie et calme, nature et pollution, richesse et pauvreté, tradition et modernité, ...), l'énergie (population jeune, pays en plein développement, terre volcanique, ...) mais aussi les enjeux auxquels l'Indonésie est exposée (environnemental, politique, économique).

Il se décline selon les espaces du centre d'art.

Un travail sur la végétation, avec deux ensembles présentés en contrepoint, dans le premier espace du centre, espace de circulation, en transparence et ouvert sur l'extérieur. Un ensemble d'éléments en résine et végétaux séchés d'une part, et un ensemble de pièces en verre avec des inclusions de fer.

Une double installation dans la grande galerie (espace fermé sur deux niveaux décalés) composée d'assemblage de tressages, et de bambous.

La résidence m'a permis de nouer des contacts avec les habitants du village (à côté de l'atelier et du centre), de travailler avec les femmes et d'animer un atelier de tressage avec les enfants. Les créations des enfants ont composé un ensemble, qui a été intégré à l'exposition, entre les créations sur la végétation et l'installation dans la grande galerie.

Ce projet est né de l'idée des morceaux, ou plus précisément de la possibilité de constituer un ensemble à partir de fragments. Cela fait référence à l'archipel, à la situation géologique. Il évoque les notions de fragilité, de diversité et d'unité.

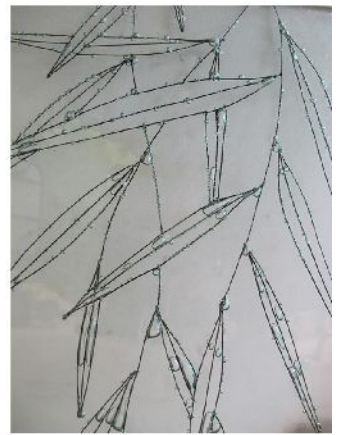
Il parle aussi de tradition et de modernité, de nature et de pollution, d'ouverture et de fermeture, d'équilibre et de déséquilibre ... Comment rester au point d'équilibre, ne pas sombrer et continuer d'avancer ...

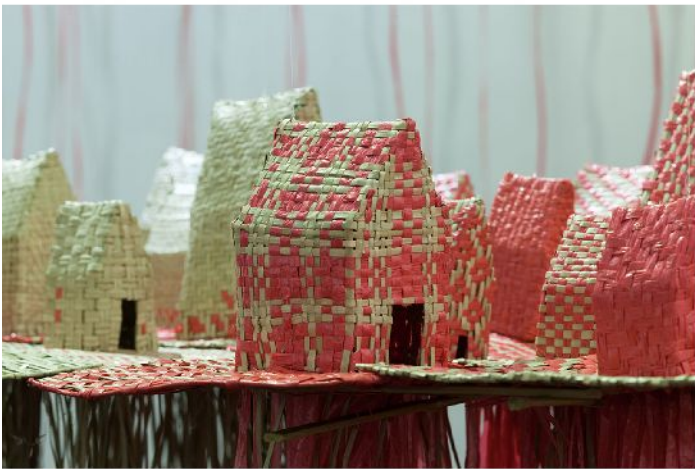
Crédits photos : Achille Marel Carole Marchais

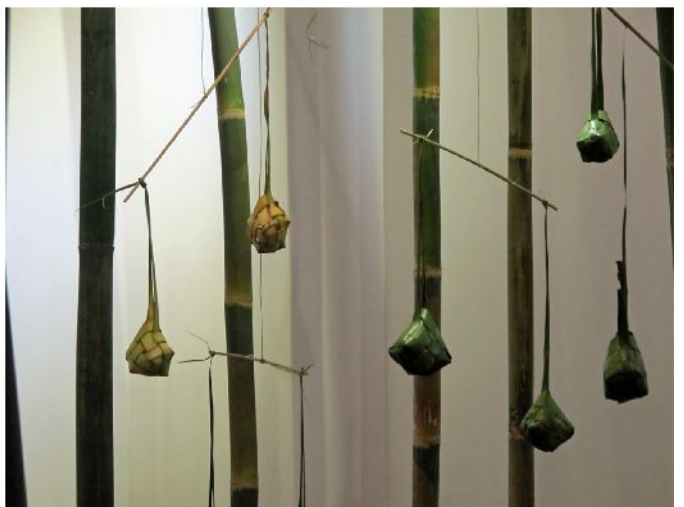
Matériaux : résine, végétaux - verre fil de fer

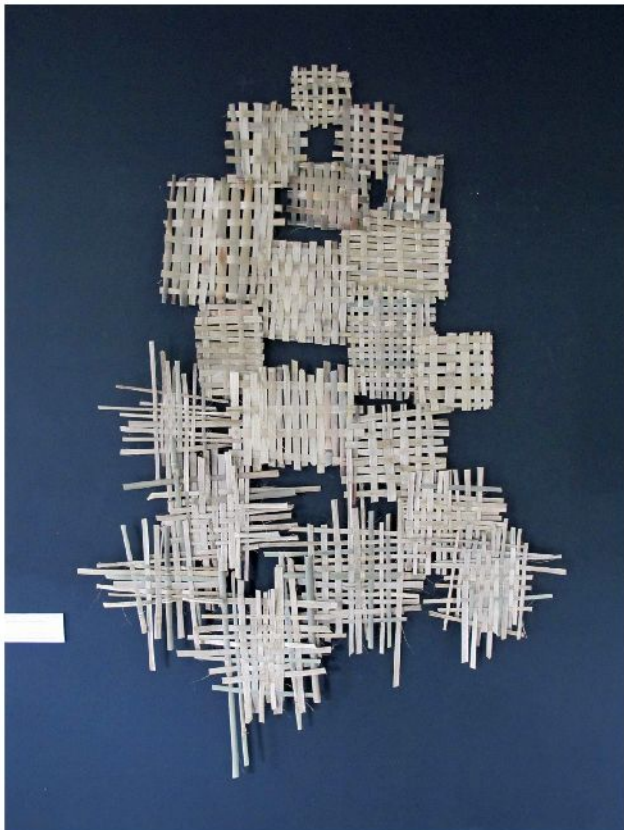
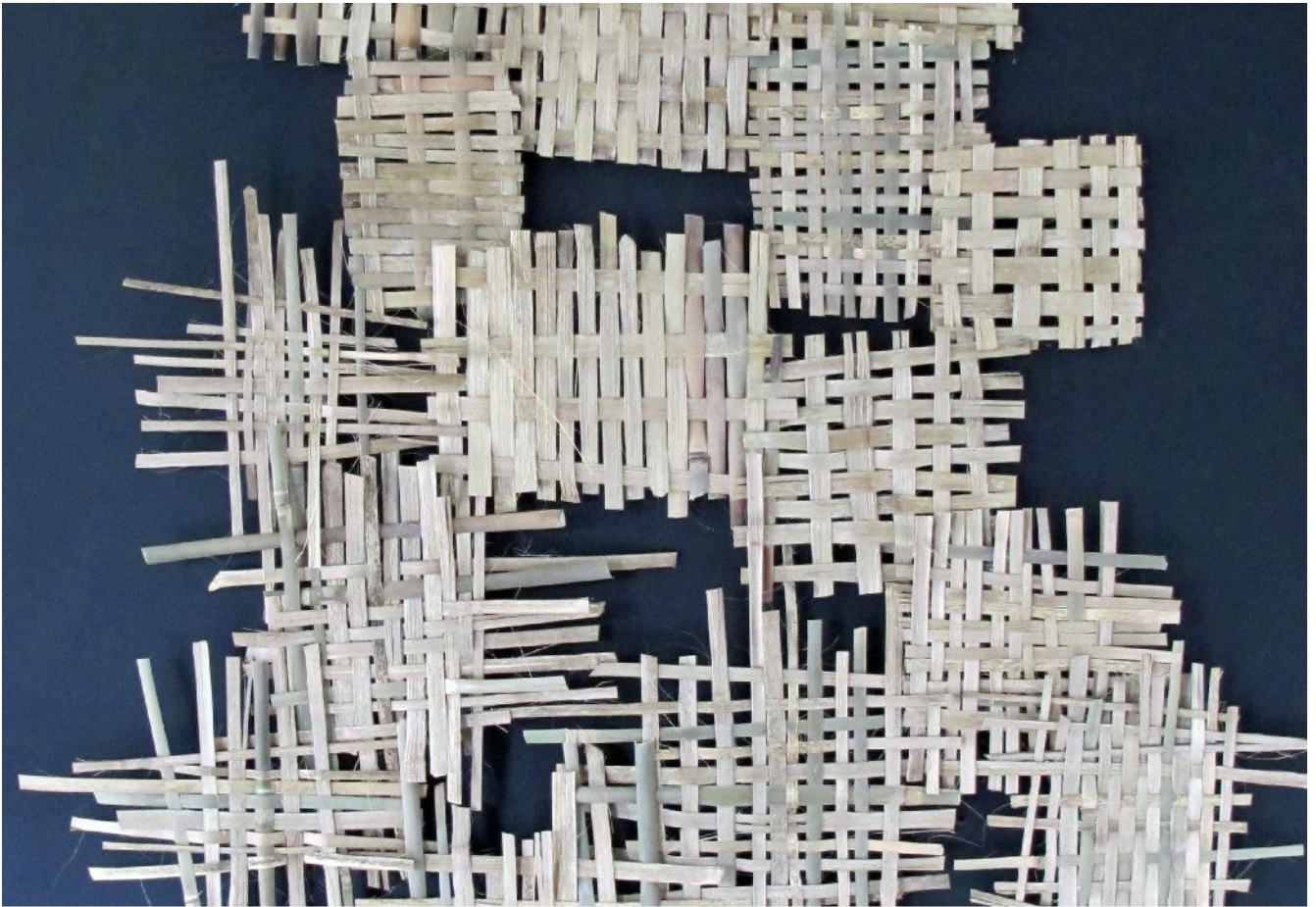
tressage fibre de pandan et de rafia, fil de fer – bambous, tressage de ketupats en feuille de palme
tressage de bambous











[Des]enchantelements

Lycée agricole de Chambray-lès-Tours

Résidence de création sur le thème de l'enchantement

Réalisé dans le cadre d'un partenariat DRAAF - DRAC - Région Centre Val de Loire

De octobre à décembre 2017 - Soirée de restitution le 15 décembre 2016 à 18h

Création : Carole Marchais, assistée de Laure Cotin / Création son, lumière : Emmanuel Faivre

Dans notre monde actuel tourmenté, fragilisé, souvent anxiogène, travailler sur l'enchantement, c'était intrinsèquement m'intéresser à l'idée d'enchantement, de désenchantement, de réenchantement.

L'enchantement désigne un sortilège, une soumission ou un émerveillement. Il peut être bénéfique ou maléfique.

Le désenchantement évoque la sortie du monde de la superstition ou la rupture avec un passé harmonieux, il porte le constat de la disparition d'un monde enchanté.

Le ré-enchantement suggère de redonner un attrait enchanteur, redonner du plaisir ou mettre de nouveau sous un pouvoir magique.

Ma réflexion personnelle sur ce sujet est entrée en résonance avec le contexte, les lieux, les personnes..

Elle s'est nourrie des échanges, de la rencontre avec les personnes du lycée. Je me suis aussi inspirée des spécificités des formations proposées et le projet s'est construit au fil de l'expérience vécue.

C'est sous le prisme du réenchantement du quotidien que j'ai abordé ce travail. Comment dans un contexte souvent désenchanté, percevoir et réinventer de l'enchantement ?

Mon intervention in situ, s'est traduite par la création d'un parcours sensible, aérien allant de l'intérieur du lycée, des lieux occupés par les élèves (couloirs, espaces de circulation) vers l'extérieur, le bois (un espace très peu investi). Ce parcours est une invitation à la rêverie, à l'imaginaire.

Il comporte de multiples niveaux d'entrée, mais offre une lecture et une perception très libre selon chacun. Il fait largement référence à l'univers des contes et de leurs symboliques.

J'ai choisi de traduire plastiquement l'idée d'un enchantement sur le lycée, celui-ci prenant la forme de pluies, de « sorts » tombant des plafonds. Ces dispositifs utilisent selon les espaces différents matériaux (plomb, papier, clématite), métaphores d'émotions ou d'états sensibles (le poids, la colère, la tristesse, l'apaisement, l'allègement, la douceur, la contemplation, ...). Dans chaque espace, des robes réalisées avec les mêmes matériaux sont suspendues sur des cintres.

Progressivement, à l'extérieur, le dispositif aérien s'ancre de plus en plus à la terre.

La construction d'un tunnel anguleux, transparent, entre deux portes renforce l'idée du passage. Il évoque la transition, la métamorphose, le changement. Il débouche sur un petit sentier du bois qui conduit à une petite clairière. Dans celle-ci, au milieu des arbres se trouve un dispositif scénique, évocation d'un intérieur luxueux, imaginaire, enchanté (lustres de pampille et de clématites, table et chaises recouvertes de mousse, chandelier et miroir), avec en arrière-plan l'intention de placer notre lien à la nature comme une invitation à nous ré-enchanter !

Le travail plastique s'est accompagné du recueil d'enregistrements sonores (témoignages des élèves et du personnel sur l'enchantement). Ces enregistrements ont formé la matière première d'une création sonore.

Cette résidence s'est conclue par une soirée de présentation, instant éphémère durant lequel les installations ont été sublimes par la création son et par la mise en lumière, ces composantes apportant leur touche de magie et d'enchantement.

Crédits photos : Bernard Duret, Carole Marchais, Emmanuel Faivre

Matériaux : plombs de pêche, papier alimentaire, clématite, bois, voile d'hivernage, portes, table, fauteuils, lustre, chandelier, miroir











Tomber 3 fois, se relever, rester debout, et retrouver une légèreté ...
Hôpital psychiatrique Marius Lacroix, La Rochelle
Résidence de création et de médiation
de septembre 2015 à juin 2016

Le projet de résidence au sein de l'hôpital Marius Lacroix m'a séduite par sa volonté de présenter un travail artistique comme dans tout autre lieu de la ville, de sensibiliser le personnel et les patients à une démarche artistique contemporaine et d'ouvrir ce lieu à la cité, et par sa dimension humaine. Dans un premier temps, j'ai bénéficié de la mise à disposition d'un atelier au sein de l'hôpital (de janvier à août 2015), puis cet accueil a évolué en résidence de création et de médiation.

Cette résidence est arrivée après deux années d'interruption de mon activité professionnelle, en raison d'un problème de santé, en 2013 et 2014. Cet événement a entraîné des bouleversements profonds dans ma vie personnelle et a donc eu une incidence sur ma réflexion artistique. Celle-ci s'est portée sur des questionnements plus personnels et intimes.

Cette évolution, amorcée avec les installations « Légèretés d'automne » et « Verticalité » s'est précisée lors de mes premiers mois au sein de l'hôpital, et en résonance avec le lieu, a fait émerger le projet « Tomber trois fois, se relever, rester debout, et retrouver une légèreté ... ».

C'est l'idée de transition, de passage, et l'évocation d'états émotionnels ou sensibles associés aux épreuves, à la capacité de les surmonter qu'il m'intéressait d'explorer.

J'ai travaillé sur les sujets suivants : la chute et la fragilité, l'allègement et la légèreté, l'enveloppement, le refuge ou la contrainte, la reconstruction, la réparation, ...

Ce projet a pris la forme d'installations in situ, éphémères dans le parc de Marius Lacroix.

De nombreux temps de rencontre avec les patients et les soignants ont rythmés la résidence autour d'ateliers de pratique, avec des temps de création individuelle ou collective auprès des publics très divers (enfants, adolescents, adultes). Les créations ont exposées et présentées au sein de l'hôpital au même titre que les installations.

Trois événements de restitution ont eu lieu, une exposition en interne en décembre à la cafétéria, et deux manifestations publiques pour le Printemps des poètes en mars et pour les Rendez-vous aux jardins en juin.

Pour l'événement du Printemps des poètes, deux passerelles ont été faites autour de la poésie. Une rencontre avec l'association Mots nomades qui anime un atelier d'écriture dans le service de psychogériatrie, a donné lieu à la micro-édition d'un petit livret associant les poèmes et les visuels des créations plastiques.

L'Ezat'eur joyeux (groupe théâtre de l'E.S.A.T. qui entretient le parc de l'hôpital) a fait des interventions théâtrales poétiques le jour de l'événement autour des créations, en lien avec le projet.

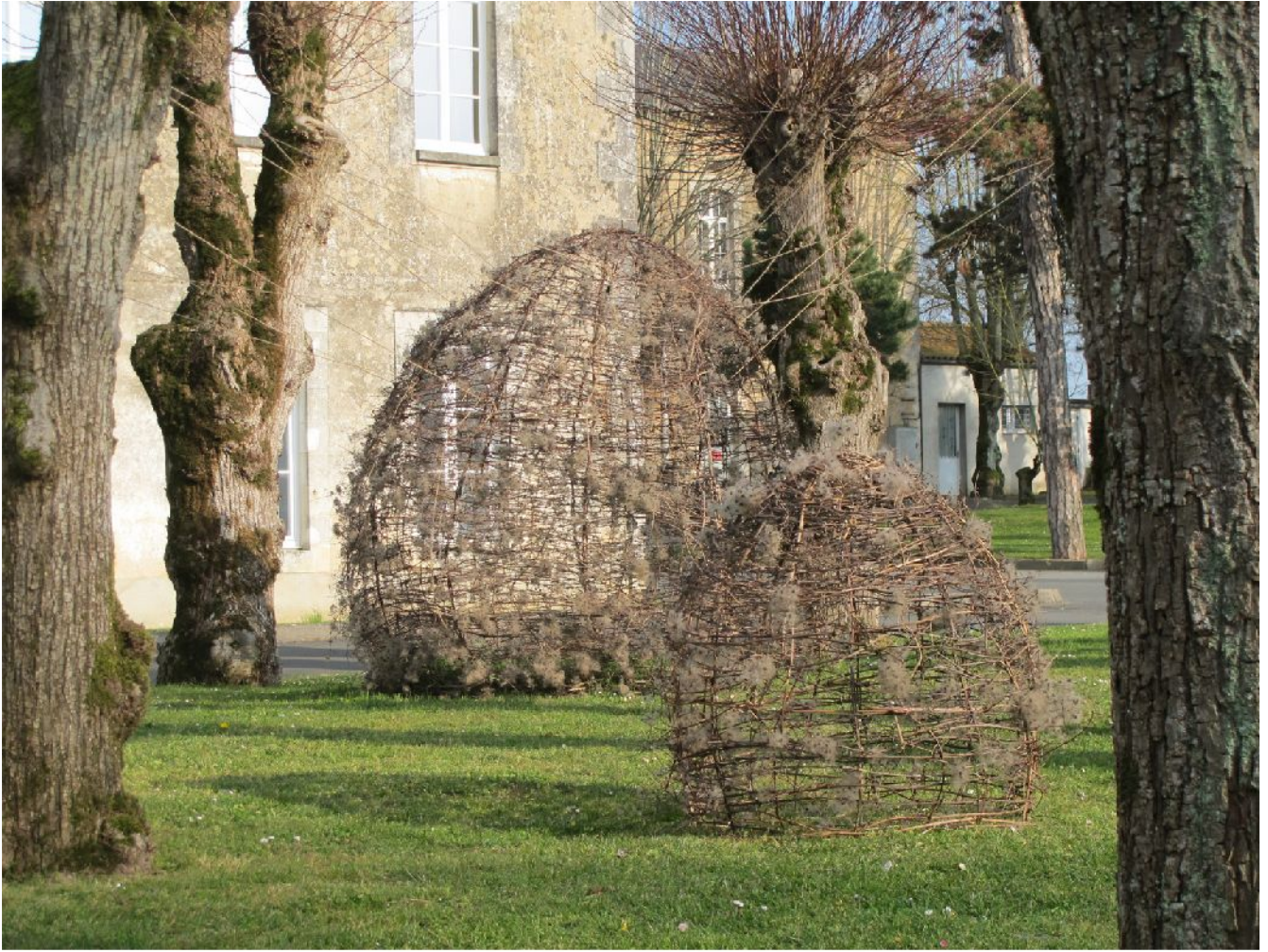
J'ai également initié un partenariat avec une classe du lycée hôtelier, ayant pour option arts plastiques. Cette rencontre a porté sur deux aspects, un travail artistique plastique en lien avec le projet (sur le thème de l'enveloppe, du refuge, du cocon - atelier, présentation rencontre) et un travail de préparation et de présentation culinaire d'un cocktail convivial de fin de résidence dans le parc.

Tomber 3 fois, se relever, rester debout et retrouver une légèreté ... - oct/nov 2015 - fleurs de phormyum

Refuges - déc 2015/mars 2016 - clématites sauvages

Rassembler les morceaux - mai/juin 2016 - petits morceaux de bois ramassés dans le parc de l'hôpital







Verticalité

Centre Intermondes, Galerie et jardin, Jardin de l'Hôtel d'Orbigny Bernon
Dans le cadre du Festival Singapour en France et des Rendez-vous aux jardins

Galerie : du 6 juin au 25 juin , jardins : du 6 juin au 30 octobre
création in situ, installations intérieures

Collaboration avec l'artiste singapourien Chen Sai Hua Kuan, dans le cadre d'une résidence de 2 mois pour le festival Singapour en France.

Des installations ont été réalisées dans les jardins du Centre Intermondes et de l'Hôtel d'Orbigny Bernon.

Ce travail s'est fait en collaboration avec les espaces verts de la ville de La Rochelle, à partir de matériaux de récupération (matériaux usagés, fleurs sèches de la saison précédente collectées sur les massifs, arbres à abattre).

Croître, monter, grandir, s'élever, se relever, s'envoler ... ou chuter, tomber, descendre ...

Verticalité s'inspire de ses états et étapes d'une vie humaine. Notre verticalité est notre capacité à rester droit, digne.

Galerie: Voile d'hivernage des serres de la ville, fleurs séchées de phormium

Jardin du centre Intermondes: branches d'acacia, voile d'hivernage

Jardin de l'Hôtel d'Orbigny : branches d'orme





Légèretés d'automne
Le Pilon, Ville de Niort
Du 18 novembre au 20 décembre 2014
création in situ, installations intérieures

Légèretés d'automne est un dispositif de deux installations éphémères créées pour le site du Pilon.

Comme des traversées verticales des salles, elles sont une évocation de légèreté, d'allègement et de transition, de passage.

Les végétaux utilisés et récoltés sont au stade de graine. Graine, symbole du cycle à venir, du renouveau.

Les clématites sauvages et les ombellifères sont présents dans notre environnement mais sont souvent à nos yeux invisibles ou insignifiants.

Choisis pour leurs qualités graphiques et esthétiques représentatives de l'idée de légèreté, ces installations souhaitent révéler leur élégance et leur poésie, et nous interpellent sur la richesse de cette nature et de ce qu'elle peut évoquer.

Le Pilon
Salle 1 - *Clématites sauvages (La Roche Posay, La Rochelle, Niort)*
Salle 2 - *Ombellifères (Niort, La Rochelle)*





La ligne et le trait...

Château de Monbazillac, avec La Nouvelle Galerie (Bergerac)

Du 15 octobre au 19 novembre 2011 (prolongé jusqu'à fin décembre)

création in situ, installations intérieure et extérieure dans le cadre de **L'art est ouvert**

L'art est ouvert est un rendez-vous annuel d'art contemporain, organisé chaque année par l'Agence Culturelle Départementale Dordogne-Périgord avec 4 associations sur 4 sites (Bergerac, Sarlat, Ribérac, St Médard-d'Excideuil).

Cette année, les artistes étaient invités à produire et présenter des œuvres en lien avec la thématique de la ligne et du trait.

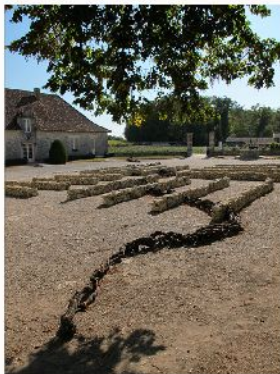
En référence à la rivière de la *Dordogne*, je me suis intéressée aux caractères ambivalents de celle-ci comme ligne de partage et trait d'union. La *Dordogne* est et a été une ligne de séparation, voire d'affrontement. Elle est également un élément fort de ce territoire, de son identité, un dénominateur commun, un lien.

Les installations présentées sont composées d'ensembles rectilignes (carrés, alignements, ...), traversés par une ligne courbe. Cette dernière, évocation de la rivière, partage l'espace investi en même temps qu'elle relie les différents éléments. Les ensembles rectilignes font écho au rythme graphique des paysages cultivés (parcelles de vigne, vergers) et évoquent le patrimoine architectural ou naturel.

Les matériaux utilisés (pierres, ceps, piquets de vigne et filets anti-grêle des arbres fruitiers), collectés sur place, de par leur qualité et leur usage font également référence à différents caractéristiques du territoire (l'arbre et les activités agricoles, la construction, la lumière, ...).

Lien diaporama: <http://www.youtube.com/watch?v=lfHmTNgb5G0>

Château de Monbazillac, extérieur, cour
ceps de vigne, pierres des murs écroulés de l'enceinte du château
Château de Monbazillac, intérieur, salle 1er étage
piquets de vigne, filets anti-grêle des vergers





A l'écart du monde... dentelles et lignes d'eau Clos de la Halle aux Vivres et Tonnellerie, Brouage

Du 8 septembre au 1er novembre 2011

Création in situ - installations intérieure et extérieure

Invitée par le **Syndicat Mixte de Brouage**, dans le cadre d'une résidence artistique

Autour de Brouage, l'eau sillonne et quadrille le territoire, sorte de dentelle, de labyrinthe aquatique. Elle a dessiné les paysages, façonné avec l'homme l'histoire de ce site, du golfe de Saintonge au marais de Brouage, des salines aux pâturages, des salines aux claires,... Elle est l'élément intrinsèque de ce lieu, de son évolution passée et à venir, et lui confère un charme particulier.

Ligne sinueuse, puis labyrinthe, *A l'écart du monde ...dentelles et lignes d'eau*, évoque ce cheminement à travers le temps, sur le territoire d'Hiers-Brouage, de la mer (des parcs à huîtres et des bouchots) jusqu'à l'ancienne limite du golfe, à Broue. Avec l'eau pour fil conducteur, en écho aux activités, aux hommes et aux paysages passés et actuels, cette interprétation personnelle du site, à partir de matériaux spécifiques du lieu, est une invitation à s'imprégner de son histoire, de son charme et peut-être un peu de son âme...

L'installation débute à l'extérieur par une ligne de perches, inspirée du chenal qui relie Brouage à la mer et qui évoque l'ostréculture et la mytiliculture.

A l'intérieur, dans la tonnellerie (environ 150m²), on poursuit une remontée conjuguée du temps et de l'espace, à travers un labyrinthe de papiers et de tissus, de plus en plus fin et transparents, qui évoquent les cartographies de réseaux d'eau à différentes périodes, soit par la transparence dans les papiers découpés, soit par des suspensions végétales.

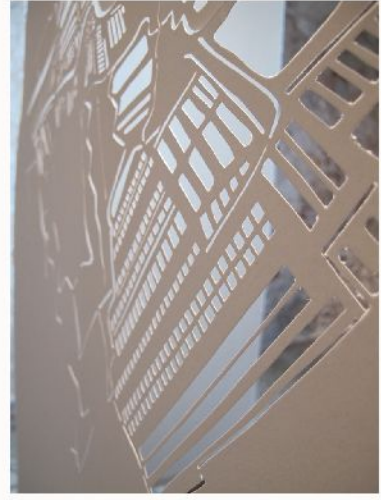
Au sol, la vase s'est imposée comme l'élément incontournable de l'installation car elle a toujours été associée aux activités (salines, pâturages, claires) et aux aménagements humains. L'histoire de l'ancien golfe et du marais, son évolution est intimement liée au phénomène d'envasement. Son craquèlement rappelle également les labyrinthes d'eau du site. Le sel, lui, rappelle ce qui a fait le prestige et la richesse de la cité.

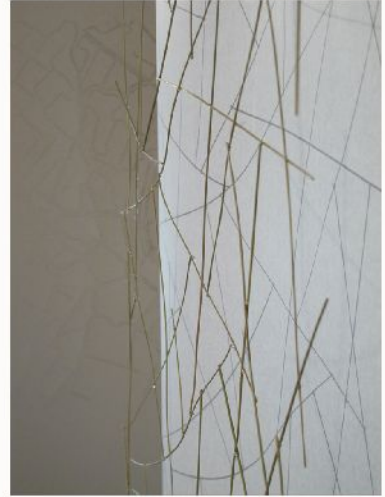
Plus largement, l'installation, dans son dispositif de circulation et de transparence, souhaite évoquer le caractère intime et secret du marais.

Lien diaporama: http://www.youtube.com/watch?v=ss_RZrOcCWk

Clos de la Halle aux vivres, extérieur
branches utilisées comme perches dans le chenal et dans les parcs à huîtres
Tonnellerie, intérieur
vase, sel, papiers, tissus, branches de tamaris, joncs, roseaux, herbages des marais







Les chambres sensorielles – Regards croisés
Opération containers – Escales artistiques à domicile, Talmont sur Gironde
Agglomération Royan Atlantique
Du 27 septembre au 24 octobre 2010.
Résidence artistique d'un mois, à Talmont sur Gironde
Installations éphémères évolutives dans deux containers (environ 16 m2 chacun).

Le projet était porté par cinq communes rurales situées en bordure de Gironde. L'estuaire, est une composante dominante de ce territoire. Entre terres agricoles, marais, et estuaire, l'eau représente un lien mais également un enjeu important. Cultures viticoles, cultures céréalières irriguées ou non, gestion des marais (chasse, pêche, élevage, cultures, ...), évolution du trait littoral, ressources marines, pêche entraînent des besoins et des comportements différents, éventuellement contradictoires.

L'eau a donc été l'élément transversal et le fil conducteur de mon intervention.

Cinq installations éphémères et successives ont été réalisées dans les containers. En exploitant les caractéristiques plastiques et esthétiques des matériaux collectés, en les confrontant ou en les associant, trois installations ont mis en perspective et en parallèle les différents milieux composant ce territoire, sous forme de regards croisés. Les deux dernières rendaient plus compte d'une perception personnelle de l'ensemble du site.

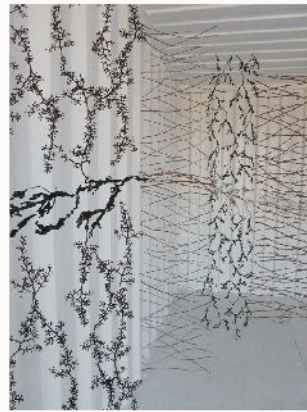
Matériaux utilisés: céréales, filets de pêche, sarments et rafles, algues, plastiques transparents et goutte à goutte des champs de melon.

Cette résidence a fait l'objet de rencontres et d'ateliers auprès d'un public scolaire, une classe d'école primaire (grande section de maternelle + cours préparatoire, réalisation de tressages personnels, assemblés en rideau collectif), au collège une classe multi-niveaux (6ème à 3ème), réalisation collective).

Pour la résidence de Talmont, Mativi a réalisé un film, lien:

<http://www.mativi.fr/art-et-zik/operation-container-a-talmont-sur-gironde.html>

Containers, installations éphémères successives
céréales, filets de pêche anciens en coton et actuels synthétiques, algues, rafles et sarments de vigne, branches de tamaris,, goutte à goutte et voiles plastiques des cultures de melon



La croisée des chemins
La Caserne, Centre d'art contemporain de Joué-lès-Tours
Du 12 mars au 10 avril 2010

A travers l'implantation du groupe Michelin sur la commune dans les années 60, je me suis intéressée à l'évolution du territoire et à sa transformation d'espace rural viticole en site industriel et urbain.

Par l'utilisation de matériaux naturels (sarments et rafles de vigne) et de déchets de production pneumatique, j'ai rendu compte de ma perception de cette mutation et du rapport entre environnement naturel, urbain et industriel.

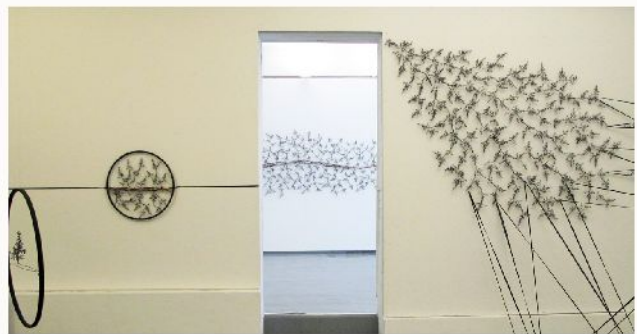
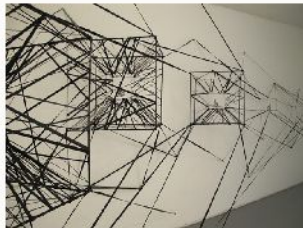
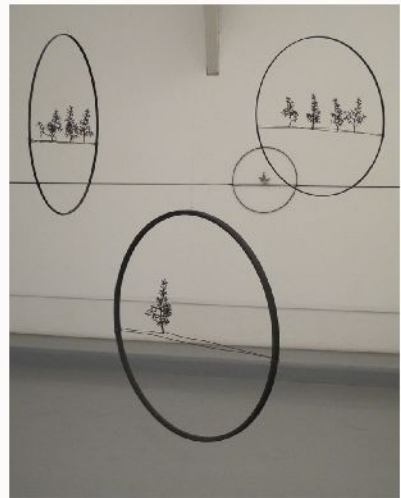
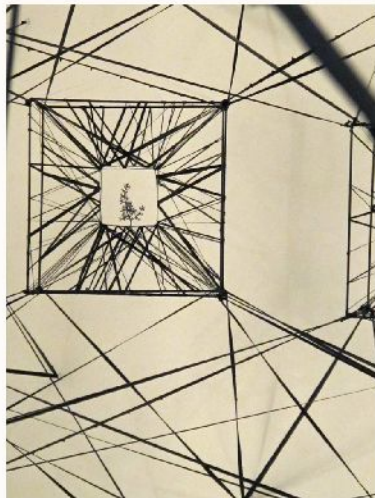
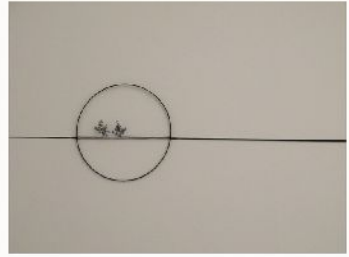
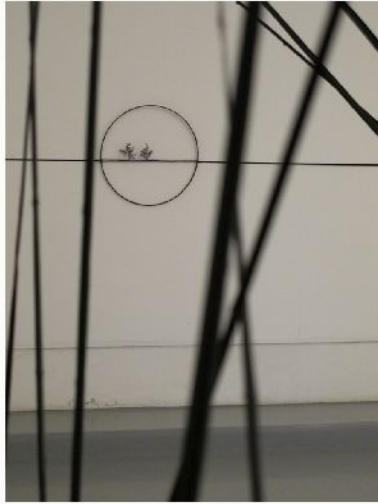
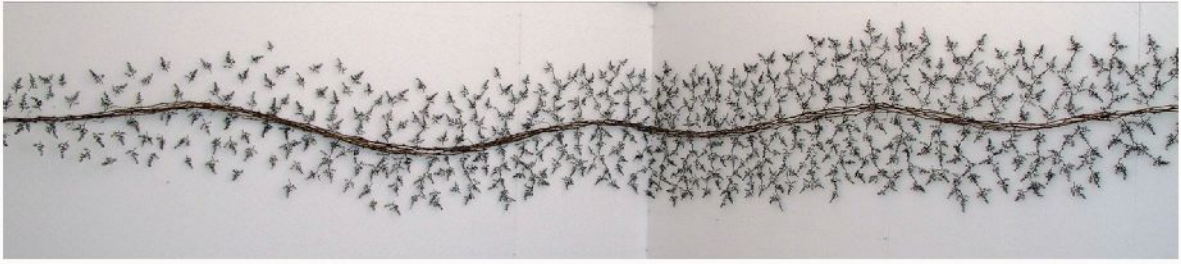
Plus largement, cette installation interrogeait notre rapport à la nature dans notre société de consommation. La voiture et la route sont des éléments essentiels à notre mobilité et par conséquent influencent cette relation même à la nature.

S'inspirant des volumes de la Caserne, cette réalisation allait de la transparence à l'opacité, de la légèreté à la densité, en écho aux espaces de plus en plus petits et clos du lieu (environ 190m²).

Ce travail a été l'objet de rencontres avec les acteurs locaux, et d'une collaboration avec l'usine Michelin (entretiens, visite du site, récupération de matériaux).

lien diaporama: http://www.youtube.com/watch?v=dpNtQ0-MFx0&feature=player_embedded

La Caserne
rafles et sarments de vigne, déchets de production pneumatique,
(avec la participation de la M.F.P. Michelin)



Lignes de Vigne
Galerie Contemporaine de l'Hôtel de Ville de Chinon
Du 18 janvier au 1er mars 2009

Cette installation, a résulté d'un travail sur le territoire chinonais et plus précisément sur son patrimoine viticole.

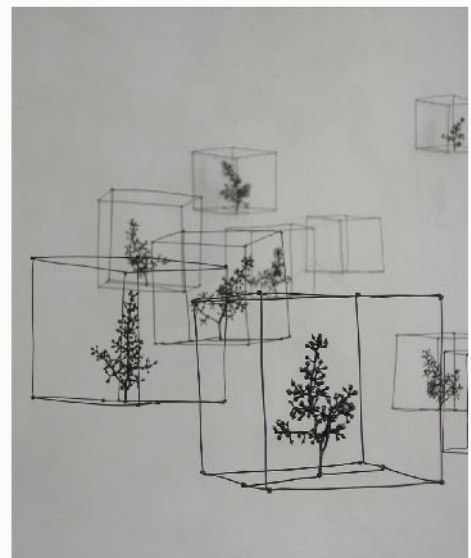
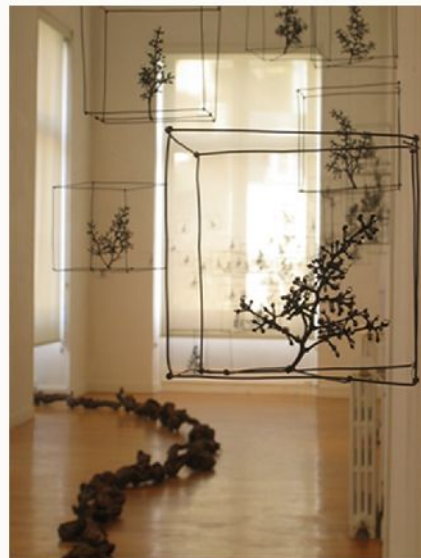
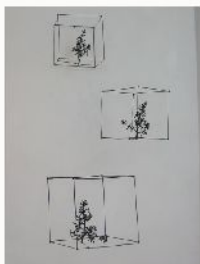
Mes recherches ont été l'occasion de riches rencontres avec les vignerons. Inspiré de la configuration géographique (entre cours d'eau et forêt ONF protégé), de l'histoire, de l'univers viticole, ce travail a donné naissance à Lignes de Vigne, lignes d'énergie constituées de la répétition d'un fragment de vigne (ceps, sarments et rafles).

Ces lignes dialoguent avec la linéarité de la galerie (environ 120m²) et la diffusion de la lumière. Elles sont un écho aux paysages , à l'histoire, à l'atmosphère des chais, et à la diversité des domaines de l'appellation viticole.

Lignes de vigne évoque notre rapport à la nature, et interroge les notions de fragilité et de force. Elle est une invitation à la méditation, une invitation à prendre le temps, une invitation à regarder autrement et peut-être ainsi porter un nouveau regard sur la vigne et plus largement sur notre nature au quotidien.

Ce projet a fait l'objet d'une intervention de 3 jours dans le cadre d'une classe à projet artistique et culturel, avec des CP.

lien diaporama : <http://www.youtube.com/watch?v=bETPYaT47vE&feature=related>



Créations pour des particuliers

Visuels

Le songe de l'architecte
Cabinet d'architectes Bertrand Penneron, Tours
avec la Galerie Nathalie Béreau (Chinon - Paris)
2014

L'architecture recherche l'émotion dans une économie de moyens. Ce n'est pas la recherche du « plus », si ce n'est le « plus » poétique.

Bertrand Penneron

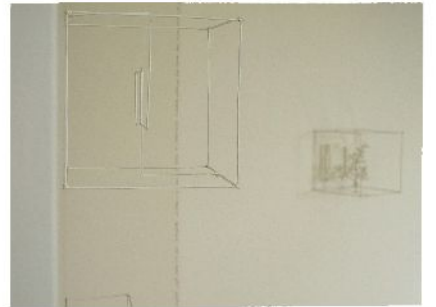
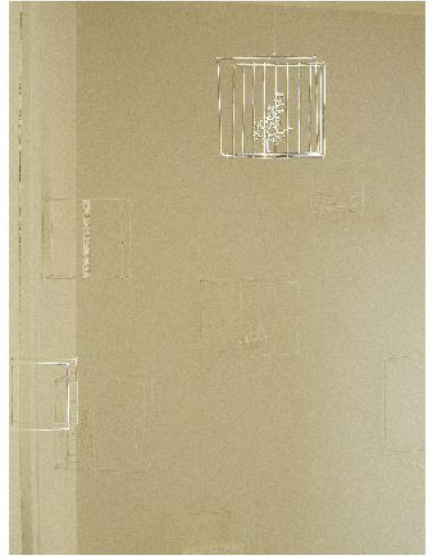
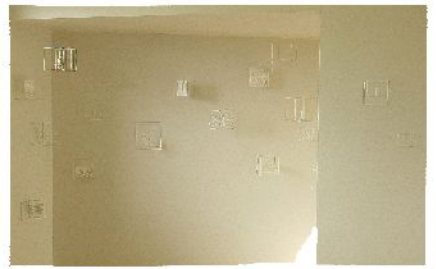
Le songe de l'architecte est une installation créée pour le bureau de Bertrand Penneron et inspirée de son parcours d'architecte.

Je me suis intéressée à l'ensemble de son itinéraire et à l'évolution de son atelier d'architectes, à travers les projets réalisés ou proposés. Je suis allée découvrir plusieurs de ses réalisations sur le terrain. J'ai été sensible dans son approche de l'architecture, à l'attention qu'il portait au paysage, à son exigence vis à vis du lien entre l'architecture et le site, du dialogue entre le bâtiment et le paysage, de l'adéquation du construit avec son environnement.

Cette création a pris forme sous un ensemble de cubes comme une collection de boîtes à idées, sorte de citations architecturales. Les différents éléments mettent en scène des lignes et des fragments qui font écho aux projets emblématiques* et aux grandes lignes directrices du travail de Bertrand Penneron: le lien au territoire, la sensibilité au paysage et au patrimoine, le cadrage et le point de vue, la transparence et le passage de la lumière. Le cube lui-même, de par sa disposition du contenu en retrait évoque l'espace intermédiaire entre la rue et la façade, le caché et le montré. Cette installation évoque le parcours réalisé et ouvre sur les projets à venir.

Cette création, interprétation du sensible dans le travail de Bertrand Penneron et de son cabinet, de sa recherche de la simplicité, est une invitation à la rêverie, à la contemplation et donc à la pensée créative.

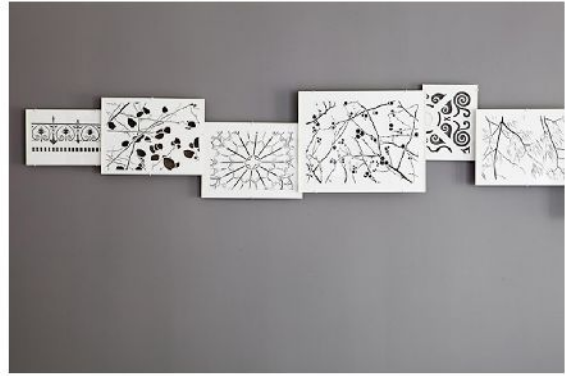
* Cales de la Loire, Espace ABC du parc des expos, Château de Talcy, Espace Jorge Semprun à Blois, La Chapelle Basse Mer, Gare de Tours, Eglise St Sully, logements de La Bazoche, Mairie de Lamotte Beuvron, ...



Appartement privé, Place Dauphine,
Ile de la Cité, Paris
Architecte d'intérieur & Décoratrice Nina Simon
2011 - 2012

Carte blanche pour une création dans cet appartement de deux pièces.
Créations inspirées de l'Ile de la Cité, de la Place Dauphine, de ses arbres et de ses monuments.
La création de la chambre fait référence à la vue de l'appartement sur la place Dauphine.
La création dans la pièce de vie, associe des arborescences inspirées d'arbres qui se trouvent sur l'île (places, quais, parvis de Notre Dame, square, marché aux fleurs, ...) et des arborescences inspirées d'ornements décoratifs de divers monuments de l'île (Notre Dame de Paris, Sainte Chapelle, Conciergerie, Hôpital de l'Hôtel Dieu, ...).
Réalisation en décembre 2011, janvier et février 2012

Pièce de vie - *Papiers découpés*
Chambre - *Cercles de tonneaux, fil de fer, rafles de raisin*



Retail Management Services
Rue du Mont Thabor, Paris 01
2011

Carte blanche pour la création d'une installation permanente dans l'ensemble des bureaux de RMS.

RMS est un cabinet de conseil spécialisé dans la performance des réseaux de boutique de marques, dans le secteur de la mode et du luxe (conseil, recrutement, formation).

Après des échanges avec la directrice de RMS, Valérie Tallepied, en tenant compte de sa personnalité, de l'activité de son cabinet, de la fonction de chaque espace, j'ai réalisé une création spécifique à chaque bureau (6 pièces).

Réflexion à partir de novembre 2010, réalisation en janvier et février 2011

Inauguration des bureaux le 10 février 2011

